



### Le sentiment de la vie

Vanessa Sudreau

L'urgence est un thème qui, de prime abord, n'apparaît pas comme un concept fondamental de la psychanalyse. Lacan y a pourtant consacré de nombreuses occurrences<sup>1</sup>. Il portait haut la notion *d'urgence subjective* associée à *la fonction de la hâte* ; c'est même avec cette urgence que le psychanalyste, selon lui, a à s'apparier dans le lien analytique. Le texte de Chantal

Bonneau, dans ce numéro, nous permet de suivre avec clarté le cheminement de Lacan sur la question, au joint de la pulsion, du sujet, et du temps logique où l'urgence fait pivot, voire condition.

L'interview que Marie-Claude Sureau a donné ici à Dalila Arpin témoigne de cette urgence en acte, puisqu'en tant qu'Analyste de l'École, AE en exercice<sup>2</sup>, M.-C. Sureau visite une phrase de Lacan qui l'a particulièrement marquée, phrase qui nous arrive depuis l'énonciation d'une analyse qui est allée au bout de son urgence. Il y sera question du *sentiment de la vie*, de sa fragilité, de ses conditions, de ses connexions et déconnexions.

Justement, qu'en est-il quand tout s'arrête ? Quand la poussée pulsionnelle, si constante, semble se figer ou nous quitter, dans la collusion d'une mauvaise rencontre, d'un drame ? C'est alors le dit-*traumatisme*. Mieux connu sous le terme de trauma en psychanalyse.

Il y a bien une forme d'urgence à reconstituer un lieu d'adresse pour ceux qui, dans les heurts plus ou moins fracassants de l'existence, ont perdu la parole ou répètent en boucle<sup>3</sup> ce qu'ils ne peuvent porter au récit. Nous serons introduits alors, avec le tact de Guy Briole, à l'art de *dénouer sans défaire* soit, à porter une attention spéciale aux conditions de sortie de l'isolement pour un sujet qui s'est vu avalé par l'histoire. Vous trouverez dans ces pages l'exemple très vivant d'un parcours qui va de l'arrêt quasi-total de ce qui faisait la trame d'une vie, à sa reprise, en la parole de Philippe Lançon dont Marie-Christine Bruyère se fait ici passeuse. Comme le rappelle Valérie Bussièrès qui nous reconduit avec précision à la découverte freudienne, il ne faut jamais oublier qu'à côté de « la réalité pratique », il y a « la réalité psychique », sans quoi l'évènement est pris en masse dans l'accident, et c'est alors le destin qui gouverne le sujet. Pour retrouver l'élan, sinon la poussée, il faudra se mettre en quête du *petit fil* susceptible d'inventer une nouvelle trame pour que s'infilte de nouveau, le sentiment de la vie.

---

<sup>1</sup> Notamment, Lacan J., « Préface à l'édition anglaise du *Séminaire XI* », Lacan J., *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 573, et « Du sujet enfin en question », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 236.

<sup>2</sup> L'Analyste de l'École, après avoir fait la Passe et dans l'exercice d'un mandat de trois ans, est appelé.e à témoigner des effets de la fin d'une analyse.

<sup>3</sup> C'est un point abordé dans le texte de Guy Briole dans ce volume.